

TRANSCRIPTION

<b>Nom du projet :</b>	DILIGENCE		
<b>Identification Appel :</b>	Date :	2009/01/26	
	Heure début:	12:41:31	
	Heure fin:	12:55:20	
	Durée :	00:13:46	
<b>No. de conversation :</b>	08-0459- [REDACTED] _01471		
<b>Type :</b>	Transcription <input checked="" type="checkbox"/>	Traduction <input type="checkbox"/>	
<b>Langue(s) :</b>	Français <input checked="" type="checkbox"/>	Anglais <input type="checkbox"/>	Autre(s) : _
<b>Identification Personnes :</b>	a) Michel ARSENAULT (MA)		
	b) Jean LAVALLÉE (JL)		
<b>No de téléphones interceptés :</b>	514- [REDACTED] -7988		
<b>No téléphone entrant/ sortant :</b>	Sortant		

Contenu de la conversation

1.	MA:	Jean?	00 :00 :00
2.	JL:	Oui.	
3.	MA:	Comment ça va?	
4.	JL:	Ça va pas pire.	
5.	MA:	J viens d'avoir la visite de ton directeur.	
6.	JL:	Ah.	
7.	MA:	Y est en panique.	
8.	JL:	Hein?	
9.	MA:	Y est en panique.	
10.	JL:	Ouais? Comment ça?	
11.	MA:	C'est la menace.	
12.	JL:	Hein?	
13.	MA:	La menace.	
14.	JL:	Bin toi? Quoi?	
15.	MA:	Bin y dit heu.	
16.	JL:	Ouais.	
17.	MA:	Y sous-entend qu'y sait bien des affaires pis qu'y va sortir public si ça continue.	
18.	JL:	Bin oui, bin oui.	
19.	MA:	Pis y dit que euh, tu l'empêches d'avancer, pis que tu, t'as faite un exécutif parallèle.	
20.	JL:	Bon, pis?	
21.	MA:	Y aimerait bien que je te convainque d'arrêter ça.	
22.	JL:	Mouais.	

23.	MA:	Pis y dit euh.	
24.	JL:	Qu'y posent des gestes, eux autres, pour arrêter ça.	
25.	MA:	Pis là, euh, y sous-entend qu'y a des affaires en. L'osti de SOLIM de tabarnak, là, y sous-entend qu'y a des affaires pas correctes à SOLIM.	
26.	JL:	Ah y a rien là à SOLIM, pfff.	
27.	MA:	Pis euh, heille Johnny, as-tu, toi, euh, la FIPOE a jamais financé une compagnie de l'Alberta, une compagnie de construction?	00 :01 :00
28.	JL:	Non.	
29.	MA:	Fa que là j'ai dit écoute, j'suis content que tu me parles de SOLIM, j'sais pas si c'est toi qui est en d'sour de ça, mais là les journalistes nous appellent, là.	
30.	JL:	Ah, c'est euh.	
31.	MA:	Y veulent savoir c'qui se passe à SOLIM.	
32.	JL:	Ça doit être lui.	
33.	MA:	Pis euh, y dit non non, y dit ça c'est Ken qui est en d'sour de ça, y dit Ken, y dit y é comme dans les deux cotés en même temps, pis euh.	
34.	JL:	Ouais.	
35.	MA:	Ç'a l'air qu'y a été voir le recherchiste de Tout le monde en parle, Guy A. Lepage, qui ont bavé sur SOLIM aussi.	
36.	JL:	Non.	
37.	MA:	Y dit que les journalistes de, Tout le monde en parle, toute la ville en parle, Tout le monde en parle l'ont appelé. Fa que là j'y ai expliqué câlisse les responsabilités qu'on a vis-à-vis la FTQ pis vis-à-vis le Fonds de solidarité. C'é tabarnak-là y vont tout faire sauter, esti. Pis là y dit euh, j't'avais donné ma parole que, y aurait pas de trouble, que Johnny préside SOLIM pis euh, Alberta Québec Alberta, mais si ça continue de même, câlisse, on va mettre notre veto dans la FTQ Construction là-dessus.	
38.	JL:	Y peut pas mettre de veto là-dessus.	00 :02 :00
39.	MA:	Puis heu, là à matin y est arrivé avec sa résolution comme j't'avais dit, là, Ça y me l'avait dit.	
40.	JL:	Ouais, hmmm.	
41.	MA:	Ça fa que là, y nous a mandaté, c't-à-dire le bureau me mandaté pour n'en parler au prochain conseil général, que lui t'remplace à CSST et au Fonds de solidarité. Y dit t'as annulé une réunion des directeurs la semaine passée.	
42.	JL:	Bin oui, je l'ai expliqué, ça.	
43.	MA:	Pis euh, ça va brasser demain matin, euh.	
44.	JL:	Ah ouais, j'vais être là.	
45.	MA:	Mais euh, y ont-tu moyen de, moi Jean r'garde, tsé, ces osti d'malades-là j'pense qu'y sont à veille de leur sortir un mini-scandale sur la place publique, pis même si c'est pas vrai ça va. Là on est en pleine campagne en plus, de, de, de souscription. Peut-être que	



		assemblée aujourd'hui en Abitibi, qu'y aillent la faire, mais euh, mon monde sera pas là. Tsé, j'peux pas, c'est impossible, j'peux pas arriver, puis me coucher devant leurs folies, là.	00 :05 :00
75.	MA:	Y a pas de terrain d'entente à nulle part.	
76.	JL:	À nulle part qui, y m'a pas proposé rien, Michel, rien. Pis c'est rien que des menaces qu'y fait, tu comprends? C'est rien que ça. Tu le vois, il te les fait, les menaces, là, y t'a déjà offert un coup de poing sur la gueule. Fa que, c'est clair que pour lui, c'est la façon d'opérer, hein.	
77.	MA:	Y est-tu assez fou pour sortir un faux scandale au Fonds de solidarité? C'est ça qui me qui m'inquiète.	
78.	JL:	Bofff, j'penserais pas. J'penserais pas.	
79.	MA:	Pour mettre euh l'institution, là j'y a fait mon sermon pour ses responsabilités.	
80.	JL:	Hmm hmm.	
81.	MA:	Ta responsabilité, mon chum, là, t'as hérité de la FTQ-Construction, t'es le directeur. Quand tu t'es présenté là bin le (incompréhensible), faut que ça marche, pis deuxièmement faut que tu fasses grossir ça, pis là, là, les menaces qu'y me fait, là, tu t'en vas, t'es après toute détruire la FTQ-Construction et la FTQ.	00 :06 :00
82.	JL:	Bin oui.	
83.	MA:	Fa que heu, j'y ai parlé de Jocelyn aussi.	
84.	JL:	Mouais, pis?	
85.	MA:	Bah, j'y ai dit lui y est chanceux qu'y est pas en prison. Ça j'peux dire ça moé.	
86.	JL:	Hein?	
87.	MA:	J'y ai dit Jocelyn Dupuis est chanceux qu'y est pas en prison.	
88.	JL:	Mouais.	
89.	MA:	Fa qu'arrête, j'y a dit que, le ménage j'ai faite dans les finances tout est correct. Oui mais, j'ai dit si tu commences, tabarnak, à formenter des plaintes sur la place publique, aux journalistes, t'imagines-tu qu'y vont venir enquêter, câlisse, juste depuis que t'as pris ça, toi?	
90.	JL:	Bin oui. Pis y vont.	
91.	MA:	Y vont fouiller en arrière, pis.	
92.	JL:	Pis y vont s'apercevoir que lui était là aussi, voyons.	
93.	MA:	C'est ce que j'y ai dit, mais là, tsé, comment c'qui é, j'ai rien à faire là-dedans, puis, ça fait 35 ans j'défend les travailleurs pis d'une façon ou d'une autre y dit j'ai ma famille, mes amis, j'ai pas be-.	
94.	JL:	Ah.	
95.	MA:	C'tun spécial en tabarnak, j'peux te dire ça moé.	
96.	JL:	Ah oui, j'te l'dis, c't'un, heu. Je comprends pas. Réналd, t'as-tu parlé à Réналd?	00 :07 :00
97.	MA:	Y m'a dit que Réналd était en crisse après moi.	
98.	JL:	Bin oui, mais ça pfff, je l'ai rencontré l'autre jour, pis--	

99.	MA:	Non non, t'es le premier que j'appelle, osti, j'appellerai pas Rénald pour ça là, tsé.	
100.	JL:	Y dit j'ai pas dit ci, fait ci, fait ça, rencontre-le tu vas voir, ça va marcher, patati patata, pis y dit pas un osti de mot.	
101.	MA:	Fa que là, sur les investissement de la FIPOE, là, là, j'ai j'ai monté l'ton--	
102.	JL:	Non non, j'ai pas, j'ai jamais.	
103.	MA:	J'y dit r'garde bin un peu. Que la FIPOE investisse dans des logements, moi je n'ai que des félicitations à leur faire. J'peux te dire de quoi, quand j'étais aux Métallos j'ai investi dans, dans l'immobilier moi aussi.	
104.	JL:	Hmm.	
105.	MA:	Es-tu après me dire toi, parce que c'est un fonds syndical, faut juste le mettre dans les osti de banques à charte, les banques canadiennes, pis nous autres on a pas le droit de faire fructifier l'argent que nos membres nous confient? J'ai dit c'est notre responsabilité comme leader syndical de faire fructifier les argents qu'y nous confient.	
106.	JL:	Hmm hmm.	
107.	MA:	Pis moi j'l'ai fait tout le temps que j'étais aux Métallos pis je marche la tête haute, pis j'ai aucun problème tabarnak. On a acheté des étages pis des bâtisses, osti, pis ça a rapporté aux membres. J'ai été à FIPOE je l'sais, que la FIPOE n'en paye. J'n'ai passé au conseil d'administration, pis j'ai aucun scrupule à ça.	00 :08 :00
108.	JL:	Oui mais j'ai pas.	
109.	MA:	Hein?	
110.	JL:	Prêter directement à des compagnies, jamais jamais jamais, jamais.	
111.	MA:	Y dit ouais, mais y dit si je t'amènerais les preuves que la FIPOE détient une compagnie qui a des employés, j'ai dit ça, ça me surprendrait.	
112.	JL:	Oh non, ça, là, la FIPOE n'a pas de compagnie qui détient pis qui a des employés, ça, ça n'a jamais existé pis ça n'existera jamais.	
113.	MA:	Bin j'ai dit r'garde, Richard, un moment donné, y va falloir que tu m'amènes, euh, tsé du blablabla, là, c'est un affaire. Des preuves, c't'un autre. Quand tu voudras me parler de tout ça, amène-moi des preuves. Amène-moi des preuves, puis, excuse-moi une minute [parle à quelqu'un] J'y ai dit amène-moi des preuves, pis on verra.	
114.	JL:	Hmm, hmm.	
115.	MA:	Mais euh.	
116.	JL:	Mais moi, j'ai aucun problème avec ça, soit pas inquiet là-dessus, hein? J'ai jamais investi dans quelque compagnie que ce soit, à nulle part, ni personnelle, ni ni ni par mon local. Ça c'est clair.	00 :09 :00
117.	MA:	C'est vrai, c'est vraiment euh, j'sais pu quoi faire avec, esti.	
118.	JL:	Bin oui mais, y fait ses crises, y t'a déjà offert des claques sur la gueule.	

119. MA: Non, y m'avait déjà dit que, y fallait que je fasse plus pour lui, parce que eux autres y protégeaient le président.
120. JL: Mais y t'avais pas dit, sinon tu vas avoir.
121. MA: Y a dit ça à Ken, si je me [inaudible] j'aurais une claque sur la gueule, y me l'a pas dit à moi, il l'a dit à Ken.
122. JL: Ah OK OK.
123. MA: Mais moé y m'a dit que c'était pas vrai, qu'y avait jamais dit ça. J'y ai demandé l'autre fois. Écoute donc, t'as dit à Ken que tu me donnerais des tapes sur la gueule?
124. JL: Hmm.
125. MA: Y dit j'ai jamais dit ça, sti.
126. JL: Bon.
127. MA: En tout cas.
128. JL: Non, y dit pas un mot icitte, quand je l'ai rencontré. Y avait fait une ouverture à quelque part. J'y ai même dit, pourquoi vous voulez nous tasser de la CCQ? Bin y dit, c'est normal. Bin oui, c'est normal. Le plus gros local, y peut pas être là, pis pis toi comme directeur, pis, pis le président. mais y dit ça toujours été de même. Bin j'ai dit le président a toujours été là, c'est sûr, c'est lui qui était le directeur du, de la FIPOE, pis y était président en même temps. Mais tu vois qu'y fait jamais la moindre des petites ouvertures. Qu'y dise que j'aille sur le bateau, bin ça, y savent, criss, Jocelyn est venu, pis Pierre Morin est venu, pis tout le monde sont venus sur le bateau, câlisse.
129. MA: Bin ça c'est moi qu'y visait. Y en a parlé tout de suite après l'affaire à Henri mais euh.
130. JL: Ah.
131. MA: J'y ai cloué l'bec en tabarnak, toi, j'ai dit m'a faire quoi avec mon frère, esti?
132. JL: Bin oui.
133. MA: Mon frère c'est un boss, j'y parlerai pu? Voyons, tabarnak, dans quel monde tu vis, toi esti?
134. JL: Ah ouais.
135. MA: Reviens sur la terre, là.
136. JL: En tout cas moi, moi j'sais, j'sais pas ce qu'y va amener demain, mais euh on se prépare, j'ai une rencontre à 1 heure et demi.
137. MA: Pis toi t'as une rencontre après-midi?
138. JL: Oui oui, à 1 h 30, les gars reviennent. J'suis en train de lire les procès-verbaux, c'est toute con-
139. MA: Ah non demain y amène l'affaire de la CCQ, là.
140. JL: Ah oui, mais ça, ça, y auront leur leur majorité, pis y ira avec la majorité. C'est toute.
141. MA: T'é capable d'vivre avec ça.
142. JL: J'peux pas m'opposer à ça si c'est majoritaire. M'a être contre.

00 :10 :00

00 :11 :00

143.	MA:	Mais là y m'dit que, moi j'leur avais dit tsé, tabarnak, on va laisser SOLIM à Johnny Québec Alberta. Là aujourd'hui, y dit, si Johnny continue, on va retirer notre parole, pis on va te demander de l'ôter de d'là.	
144.	JL:	Bin oui mais, tu leur diras qu'y mangent de la marde, Michel, si c'est rendu là, là.	
145.	MA:	[rires]	
146.	JL:	Câlisse, y peuvent pas rien faire dans ça.	
147.	MA:	Fa que.	
148.	JL:	Tsé comme moi, ces deux places-là, y peuvent pas rien faire, y peuvent pas rien faire à FT, euh, au Fonds de solidarité, là aussi. Ça sera une bataille, crisse, mais elle sera pas longue, la bataille. Tsé, si ça pas de sens, on va-tu c'plier à cause que monsieur est fâché, pis euh, c'est des gestes, là, complètement irresponsables qu'y font, pis anti-démocratiques, pis c'est bin simple. C'est ma tête qu'y veulent, tsé, j'suis pu là comme président.	
149.	MA:	Hmmm.	
150.	JL:	Pis ça, ça, ça va faire un boutte, rendu au mois de septembre ça va changer de bord, à cause qu'y vont être obligés d'enlever des petits locaux qu'y ont pu de monde, pis on va retomber majoritaire. Fa que moi au pire.	00 :12 :00
151.	MA:	Mais les prochaines, les prochaines élections sont quand?	
152.	JL:	Bin moi, quand j'tombe majoritaire, là, là j'peux retomber à faire des résolutions pour, pour changer des choses. Là tu.	
153.	MA:	Eux autres sont élus pour une période de combien de temps?	
154.	JL:	Trois ans.	
155.	MA:	Fa que si y s'accrochent là, y peut rester là trois ans même si t'es majoritaire dans la salle.	
156.	JL:	Bin, non, y pourrait pu être majoritaire, y serait minoritaire. Donc, pour les places qu'y faut qu'y passe par l'assemblée des gérants d'affaires, faut que t'aies une majorité. Pour avoir un congrès spécial, faut que tu ailles chercher les deux tiers des votes.	
157.	MA:	Je l'sais.	
158.	JL:	Fa que c'est là que, que, qu'on pense pouvoir réussir à convaincre du monde de s'en v'nir pour aller chercher un deux tiers, mais c'est, c'est, c'est, ça va prendre définitivement.	00 :13 :00
159.	MA:	Attends un p'tit peu, j't'ai perdu, là. Comment tu dis ça?	
160.	JL:	J'ai dit ça prendre certainement pas avant le mois de septembre ou octobre qu'on va réussir à se convaincre du monde pour aller chercher les deux tiers. Là, tu pourrais arriver avec les deux-tiers, puis, puis, convoquer un congrès spécial, congrès spécial, tu fais des élections.	
161.	MA:	T'as le droit de faire ça en vertu de tes euh.	
162.	JL:	Hein?	
163.	MA:	T'as le droit de faire ça en vertu de tes euh.	

164.	JL:	De nos statuts.	
165.	MA:	Ah OK. Ça fait que, écoute, j'm'en va rencontrer le Premier ministre, là, dans le dossier de de d'Alcan qui était avec les TCA, puis euh, j'te rappelle tantôt. Es-tu au bureau tout l'après-midi?	
166.	JL:	Oui.	
167.	MA:	OK.	
168.	JL:	OK.	
169.	MA:	Bye.	
170.	JL:	Bye. (Fin)	00 :13 :43